

A la fin du XIXème siècle, Léonce, fils de la baronne Hély d'Oisel, entreprend la restauration du réfectoire et de la salle des moines sous la direction de l'architecte Charles Suisse, les sculptures étant l'oeuvre de Xavier Schanosky ⁵. L'ancienne abbaye passe en 1921 à la fille de Léonce, devenue marquise de Ségur. A la mort de son mari, puis de leur fils, elle fait don des bâtiments en 1929 à l'évêché de Dijon, pour en faire une maison de retraites spirituelles. Elle assume toutefois les travaux de restaurations de l'église, appartenant à la commune (classée monument historique depuis 1913) et de l'abbaye, travaux dirigés par l'architecte Forey, jusqu'à son décès en 1935.

1 le cellier et le pressoir sont classés parmi les Monuments historiques ; le réfectoire, la sacristie, l'emplacement du cloître et le pigeonnier circulaire sont inscrits sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1981.

2 Fyot (Eugène), *l'abbaye de la Bussière*, dans la revue de Bourgogne, 1925, n° VI. Plouvier (Martine), *Essai d'histoire et de restitution architecturale des bâtiments de l'abbaye cistercienne de La Bussière* dans les *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte d'Or*, t. XXXII, 1980-1981, p. 275-314. Illustrations. Plans du réfectoire et du cellier par Bernard Sonnet.

3 La commende est le bénéfice des revenus d'une abbaye accordé par le roi à partir du début du 16ème siècle à un ecclésiastique régulier ou à un laïque. L'abbé commendataire vit à part des religieux lorsqu'il vient à l'abbaye percevoir ses revenus.

4 Archives départementales de la Côte d'Or, 12 H 79

5 Le terrier est un document énonçant les possessions d'un seigneur, ses droits ; il est parfois accompagné d'un ou plusieurs plans, cadastre avant la lettre.

5 Sonnet (Bernard), *le livre de comptes de Xavier Schanosky*, dans les *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or*, t. XXXV, 1987-1989, p. 358.